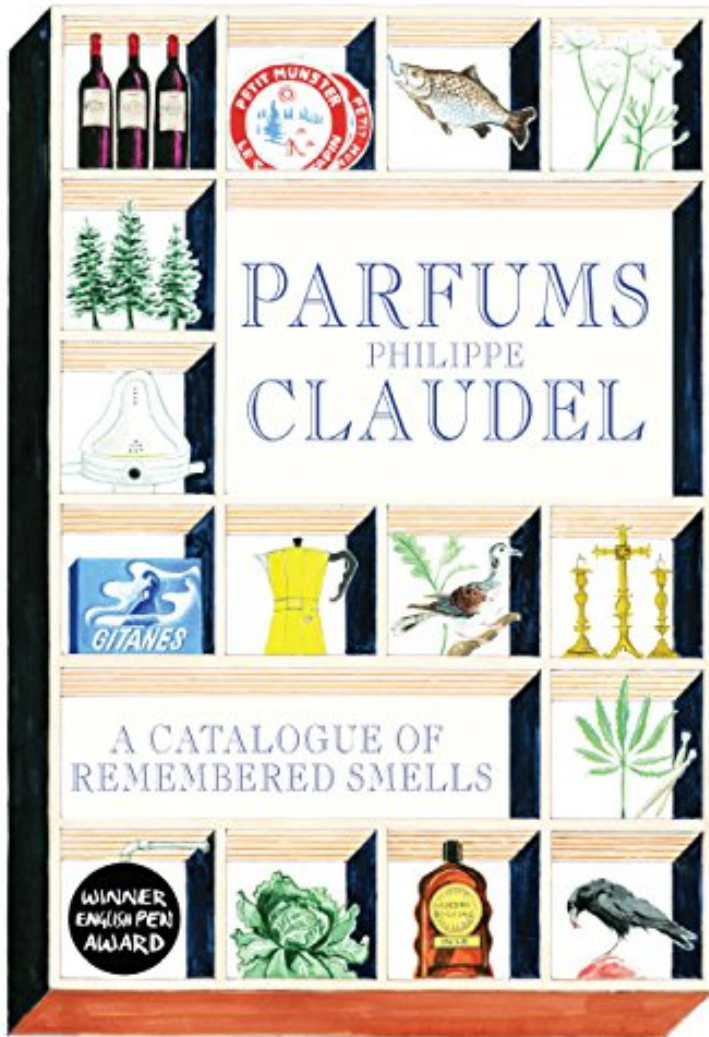


(Download) File size: 33.Mb

Parfums: A Catalogue of Remembered Smells (English Edition)



Par Philippe Claudel
audiobook | *ebooks | Download PDF |
ePub | DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #303761 dans eBooksPubli le:
2014-10-02Sorti le: 2014-10-02Format:
Ebook Kindle

(Download) Parfums: A Catalogue of
Remembered Smells (English Edition)

**Par Philippe Claudel : Parfums: A
Catalogue of Remembered Smells (English
Edition)** before purchasing it in order to
gage whether or not it would be worth my
time, and all praised Parfums: A Catalogue of
Remembered Smells (English Edition):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurFrom the sizzling sharpness of freshly cut garlic to the cool tang of a father's aftershave; the heady intoxication of a fumbled first kiss to the anodyne void of disinfectant and death, this is a decadently original olfactory memoir. In sixty-three elusive episodes we roam freely across the countryside of Lorraine, North-East France, from kitchen to farm to a lover's bed. Recognising the bittersweet nostalgia of a scent that slips away on the summer breeze, Claudel demonstrates again his impeccable grasp of the personal and the universal, interweaved with a rare self-deprecating charm. This is an evocative patchwork at once earthy and ethereal, erotic and heart-breaking. Claudel permits us a glimpse of moments that have driven him to delight or despair, creating through the fading aromas of the past

fragments of humour, insight and quite intangible beauty. Extrait Acacia Incongruit climatique : je connais des arbres couverts de neige au dbut du mois de juin. paise et tout la fois lgre, cette neige, en grappes floconneuses, et que le vent du soir effleure comme on caresse un ventre aim. Je dvale bicyclette le chemin creux qui plonge derriere le cimetire de Dombasle, ma ville de naissance, ma ville d'enfance, ma ville d'aujourd'hui, vers le vieux stade de Sommerviller abandonn nos jeux. Gamelles, balles au camp, gendarmes et voleurs. Je vais rejoindre mes copains : le Noche, les Waguette, ric Chochnaki, Denis Paul, Jean-Marc Cesari, Francis Del Fabro, Didier Simonin, Didier Faux, Jean-Marie Arnould, le Petitjean, Marc Jonet. Les grands acacias masquent le ciel clair et se rejoignent en une vote ouvrage. Feuilles aux formes de monnaie antique. pines de couronnes pour supplicis absents. Je pdale les yeux fermes et rejette la tte en arriere, me saoulant du parfum des ptales et d'une joie fbrile que chaque printemps apporte de nouveau. Les jours vont devenir immenses, comme notre vie. Nous attendrons le soir dans le chant neuf des oiseaux et celui des grenouilles. Il y aura une stupeur se saisir du dernier froid de la terre et s'en rafraichir. Les brumes elles-mmes partiront en voyage, loin, pour ne revenir qu'en octobre. Le ciel enfantera ses couchants roses, ouats d'orange et de bleu ple comme il en existe dans les tableaux de Claude Gelle, dit le Lorrain, qui est n quelques lieues d'ici trois sicles plus tt. Fleurs d'acacia aux odeurs de miel et de primevre, bourdonnant d'abeilles qui, pareilles des silnes minuscules et velus, s'enivrent et titubent dans l'air doux. Nous autres, petits humains, cherchons sur les plus basses branches les grappes lourdes au teint de crme ple. Nous les cueillons, ignorant nos blessures aux doigts et aux poignets, et notre sang qui perle signe notre courage. Je serre les jeunes mortes dans un linge et reviens la maison, pdalant m'en casser les jambes. Je passe devant les abattoirs endormis o les boeufs corchs, pendus leur crochet dans les chambres froides, mditent sur leur bref destin. Ma mre a battu la pte. Nous y plongeons les grappes qui s'alourdissent d'une lave blonde. Alors, trs vite, il faut les immoler dans l'huile bouillante afin que leur arme profond ne meure pas mais s'emprisonne sous la crote mince. Dore. La nuit au-dehors a ouvert grand son oeil bleu de Prusse. Le chat prs du fourneau nous observe et s'interroge. Il est tard. Il est tt. Les yeux brillants, ngligeant la brlure sur mes lvres, je mords dans une grappe craquante pleine de fleurs, de sourires et de vent. C'est l tout le printemps qui vient ma bouche. Revue de presse Classes par ordre alphabtique, les odeurs - de l'enfance, du pass et du prsent -, les parfums de la vie - plus ou moins dlicats - dfilent dans des phrases pleines de tours et de dtours exquis qui font joyeusement tourner la tte... Dans tous ses tats, le nez de Claudel joue au romancier. Et ce jeu, il excelle. Il dcrit l'indescriptible, le minuscule, l'imperceptible, avec une fluidit dconcertante, il cherche le bon mot et parfois mme la rime, il s'amuse, pense, se souvient, respire le monde avec envie, et nous enchante. (Marine de Tilly - Le Point du 14 aot 2012) Par ordre alphabtique, il rassemble soixante-trois courtes vignettes, d'"Acacia" "Voyage" en passant par "Amoureuses", "Chou", "Douches collectives", "Lait frit", "Terre", etc. Ces odeurs, ces senteurs ramnent l'auteur des tres, des vgtaux, des objets, tantt rels tantt abstraits, qui sont pour lui l'occasion de raconter des souvenirs, des anecdotes. Quand Claudel se demande "quel est donc le parfum de nos petites amoureuses, quand pour la premiere fois nos lvres trouvent les leurs, et puis, bttement, ne savent plus vraiment que faire", c'est pour mieux se rappeler ses premiers baisers... et avouer que Joe Dassin, avec L'Et indien, l'a bien plus aid "que ne l'ont jamais fait Apollinaire et Hugo runis". (Hubert Artus - Lire, septembre 2012)